

Le Mans veut carburer plus vert à l'hydrogène

Place forte de l'automobile avec sa mythique course d'endurance, Le Mans est bien décidé à prendre le virage de la mobilité verte. L'agglomération se dote en effet de trois stations de distribution d'hydrogène d'ici à 2025. Portés par la société parisienne Hype, ces sites complètent une première infrastructure d'avitaillement installée en 2020, à l'initiative de l'Automobile club de l'Ouest (ACO). C'est pour la cité sarthoise l'émergence d'un écosystème local dédié à l'hydrogène en bordure du circuit des 24 Heures du Mans, avec en tête de gondole l'organisateur de l'épreuve. Héritier d'une tradition d'innovations technologiques

dans l'automobile, l'ACO veut en effet faire de son double tour d'horloge le laboratoire à ciel ouvert de ces évolutions en engageant dès l'an prochain de premiers véhicules de compétition carburant à l'hydrogène.

L'ACO est également partie prenante dans la co-entreprise créée par Le Mans métropole et Hype, qui portera la construction en 2024 du troisième point de distribution d'hydrogène du territoire. Si l'approvisionnement en biogaz est actuellement assuré par le ligérien Lhyfe, la question de la production d'hydrogène sur le territoire reste ouverte dans une ville qui entend tirer son épingle du jeu dans la

production d'énergie décarbonnée. La transformation par électrolyse de ses excédents de production photovoltaïque en hydrogène est ainsi au programme, ainsi que le développement de la biomasse pour son réseau de chaleur et ses bâtiments. La collectivité peut même compter sur la création d'une filière locale de génération d'hydrogène s'appuyant sur la méthanisation du chanvre agricole. Un projet porté par la société sarthoise Qairos Énergies, dont la concrétisation se fait néanmoins toujours attendre. ■

par Cédric Menuet

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

“ L'écueil de la production

